



Déclaration préalable au CTSD du 17 avril

Madame la directrice Académique, mesdames et messieurs les membres du CTSD.

Nous commencerons notre déclaration en vous disant que nous n'avons pas honte d'avoir voté contre le projet de carte scolaire, nous avons simplement fait notre travail de représentants du personnel.

Nous avons trouvé vos propos particulièrement excessifs et déplorons que le dialogue social se résume à une mise en cause des représentants du personnel en CDEN, voire le lendemain lors d'un message envoyé à tous nos collègues.

Nos collègues nous comprennent car ils en ont assez, ils ne rêvent que d'une chose : souffler. Pouvoir travailler dans de bonnes conditions, ne pas entendre qu'une moyenne de 30 est confortable en maternelle, que 25 ou plus l'est tout autant en primaire.

Malheureusement c'est ce que subissent nos collègues depuis de trop nombreuses années, que ce soit dans notre département ou celui de nos voisins finistériens. Etrange coïncidence de voir que ces deux départements soumis depuis de nombreuses années à des fermetures en grand nombre, l'an dernier très légère amélioration (dotation nulle), puis un nouveau retrait de postes, ont tous les deux connu un rejet unanime du projet de carte scolaire qui leur était proposé pour la rentrée à venir.

Alors oui, nous nous faisons les porte-parole de nos collègues pour vous dire qu'ils en ont marre de trembler chaque année par crainte d'avoir une classe fermée, qu'on va leur demander et redemander leurs effectifs, qu'on va ensuite mettre en cause leurs chiffres et le plus souvent les minorer.

Ils en ont marre qu'on oublie notre ruralité, notre dotation académique ne prenant pas en compte la spécificité de notre département et son tissu de petites écoles.

Quelle tâche ingrate pour nos collègues directeurs qui devront expliquer l'inexplicable aux parents, à savoir qu'ils ne peuvent admettre certains petits, faute de place, dans un contexte concurrentiel qui fait que l'élève refusé sera accueilli à bras ouvert dans le privé, et parfois avec ses frères et sœurs.

En ne donnant pas les moyens pour les accueillir, année après année leur nombre diminue, et cela impacte la carte scolaire suivante.

Nos collègues en ont marre d'entendre dire que notre département est en surnombre, depuis les très fortes suppressions de ces dernières années, nous rappellerons que le surnombre qu'ils ont connu cette année c'est celui de leur(s) classe(s) surchargée(s) faute de remplaçants.

Pour l'UNSA-Education, nos élèves ne sont pas des décimales et ne le seront jamais. Un enseignant bien dans sa peau est un enseignant qui travaille dans de bonnes conditions.

Les démissions, mises en disposition, ou arrêts de maladie croissants devraient être un fort signal d'alarme mais rien n'y fait, on avance coûte que coûte en gérant les pénuries multiples, en s'arc-boutant sur une dotation qui fait que notre département ne peut toujours pas souffler, à quand une année scolaire enfin sereine ?

Beaucoup de collègues souffrent de leurs conditions de travail, de leurs classes surchargées.

Restrictions de postes oblige, les possibilités de muter sont de plus en plus difficiles dans certaines zones du département, il faut attendre de plus en plus avant de devenir titulaire de son poste est-ce un hasard si un nombre certains d'entre eux s'interroge sur leur poursuite de métier ?

Pour nous, tout est lié et c'est pour cela que nous ne pouvons accepter ce projet de carte scolaire qui ne permettra pas à notre département de connaître, enfin, des changements positifs pour le quotidien de nos collègues et de leurs élèves.

Notre service public d'éducation mérite mieux que le traitement qui lui est infligé depuis de trop nombreuses années.